

René Lejeune

Saint Joseph

Médecin des âmes blessées



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

Ouvrages de René Lejeune parus aux Editions du Parvis

- Carl Leisner – *Comme l'or passé au feu*, 1989 (épuisé)
- *Sainte Elisabeth de Hongrie (1207-1231)*, 1990
- *Joseph Engling ou la spiritualité de Schönstatt*, 1992
- *Jeûner, guérison et fête du corps et de l'esprit*, (épuisé)
- *10 questions sur le purgatoire*, 3^e éd. 2011
- *Victimes de l'avortement*, 1995
- *Sainte Geneviève, vie – neuvaine – prières*, 2^e éd. 2011
- *La «petite voie» de sainte Thérèse*, 6^e éd. 2017
- *Medjugorje: 365 jours avec Marie*, 10^e éd. 2016
- *Medjugorje – Histoire et messages*, 1997
- *Les Anges, armée secrète du Ciel*, 5^e éd. 2018
- *L'Alliance, une spiritualité prodigieuse pour aujourd'hui*, 2001
- *L'appel du Berger, l'éducation selon l'Évangile*, 2000
- *Myriam, maman de Jésus*, 2001
- *365 jours avec mon ange gardien*, 15^e éd. 2021
- *365 jours avec la Bible*, 5^e éd. 2011
- *365 jours avec Jésus*, 6^e éd. 2018
- *Une vie semée d'étoiles*, 2003
- *Saint Louis modèle du monde politique*, 2003
- *Jeanne d'Arc, 1412-1431. L'incomparable héroïne universelle*, 2002
- *Le Rosaire, une prière lumineuse*, 2^e éd. 2016
- *Père et mère, reflets de Dieu*, 2004
- *Le «divin» Mozart, fervent chrétien marial*, 2005

© Avril 1998, 5^e édition: mars 2021

Editions du Parvis
Route de l'Église 71
1648 Hauteville
Suisse

Tél. 0041 26 915 93 93 librairie@parvis.ch
Fax 0041 26 915 93 99 www.parvis.ch

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés
Imprimé en U.E.

ISBN 978-2-88022-101-0

Avant-propos

Une vie «romancée» de saint Joseph?

Oui et non.

Non, car Joseph de Nazareth, époux de Marie et père nourricier de Jésus, est présenté par l'Évangile sous les traits d'un «*homme juste*» (Mt 1,19). Or, la Bible nous renseigne abondamment sur la vie intérieure des justes, sur leur comportement au sein de leur famille et de la Communauté dont ils font partie. Est *juste* l'homme qui accomplit, en toutes choses et en toutes circonstances, la sainte volonté de Dieu. Aussi sa vie intérieure est-elle intense, fervente. Il chemine, jour après jour, «*en présence de Dieu*», comme le Seigneur l'a demandé, au début de la prodigieuse aventure de la foi, à Abraham, l' élu de son Cœur: «*Marche en ma Présence et tu seras parfait*», lui dit le Seigneur (Gn 17,1).

La vie de Joseph est connue dans ses grandes lignes. Est-il alors si important que les détails épisodiques de cette vie soient imaginés, étant donné qu'ils sont en tous points conformes à l'image et à l'évocation du *juste* biblique? Et puis nombre de ces détails sont révélés par

des voyants qui ont bénéficié de grâces particulières. Cet ouvrage-ci s'appuie sur les révélations faites à quatre voyantes, des âmes saintes.¹

L'immense avantage à procéder ainsi, c'est que la personne si attrayante de saint Joseph ne nous apparaît plus comme lointaine, hiératique, inaccessible. En lisant ces pages, Joseph de Nazareth s'anime, au regard du lecteur; il se fait proche comme un ami, un père qu'il aspire à être pour les disciples de son fils Jésus le Messie. A mieux connaître la personne infiniment attachante de Joseph, on ne peut que l'en aimer davantage. Et comme il est, auprès du Seigneur, un puissant intercesseur, on peut lui demander beaucoup et le solliciter souvent. Comme on le fait avec un ami, un père aimant...

René Lejeune

1. Voir note 2 (page 5).

CHAPITRE 1

Jeunesse et Mariage
de Marie et de Joseph²

L'Évangile centre toutes choses sur le Christ Jésus. Et le Seigneur nous recentre sur son Père bien-aimé. Au long de l'enfance de Jésus se profile, tendrement, l'autre figure principale de cette période: la Maman de l'Enfant divin; elle souligne, par son émouvante et humble douceur, que la grande Révélation de Dieu s'incarnant en Jésus, «né d'une femme», une fille de la terre, est, avant tout, la plus prodigieuse des histoires d'amour.

La Vierge dans une nuée

La Terre desséchée se mourait d'une interminable et dramatique absence de pluie. Alors le prophète Elie monta au Carmel pour supplier Dieu, là-haut plus près du Ciel, d'étancher à nouveau la soif des terres de son peuple. Sept fois, il lança vers Yahvé un cri angoissé. La septième fois, il vit une nuée se former dans un ciel

2. Les notes sont regroupées à la fin du volume, page 131 et suivantes.
Prière de lire l'appendice 1 avant de lire le premier chapitre.

invariablement, désespérément bleu depuis si longtemps. Et au cœur de la nuée – ô merveille – apparut le visage d'une jeune fille, une vierge, puis toute sa silhouette. Les bras étendus, une couronne dans une main. Le nuage se dilatait dans l'ensemble du ciel et l'image de la vierge se déployait sur toute la terre visible. Une fine rosée tomba alors de la nuée, dans le chatouillement de l'arc-en-ciel, signe de l'Alliance entre Dieu et ses créatures.

Telle fut la vision prophétique du grand prophète Elie; il lui fut révélé que cette Vierge serait le don merveilleux du Ciel aux hommes, dans le septième âge du monde. *«J'ai couvert toute la terre comme une nuée»*, révèle l'Ecclésiaste (14,6).

La Vierge Marie³ naît en l'an 645 de la fondation de Rome. Les Romains occupaient la Terre Sainte, à sa naissance. Elle descend de générations de juifs pieux, animés d'un exceptionnel désir de l'avènement rapide du Messie. Ses parents, Anne et Joachim, sont riches et généreux. Chaque année, ils partagent leur fortune en trois, ils en réservent une part au Temple, la seconde aux pauvres, et ils ne gardent pour eux que la troisième part. Conformément à la loi d'amour de l'Éternel, plus ils donnaient, plus leur fortune s'accroissait...

Hélas, Anne est stérile; elle prie le Seigneur avec effusion de mettre fin à son malheur, si bien qu'un jour un ange lui apparaît et lui dit: «Garde ton cœur en paix.

3. Quand on parle de Joseph, il faut d'abord évoquer Marie. Sa vie est tout entière amarée à celles de la Vierge Marie et de Jésus.

Dieu a exaucé ta prière.» A quarante-trois ans, Anne met au monde Marie, celle-là même qui va enfanter, une quinzaine d'années plus tard, le Messie si impatiemment attendu par Israël.

La nuit où naît Marie, une étrange lueur recouvre la maison d'Anne et de Joachim!

Marie confiée au Temple

A trois ans, Marie est confiée au Temple, à l'institution des vierges, choisies pour leurs qualités et vertus exceptionnelles; elles y sont initiées au service liturgique et affermies dans la Parole de Dieu. Marie y restera une dizaine d'années pendant lesquelles, avec ses petites amies, elle nettoie le Temple, prépare les vêtements liturgiques des prêtres, et, surtout, étudie la Bible; elle en saura par cœur d'innombrables passages, plus particulièrement les textes parlant de l'avènement du Messie. Nul doute, cette enfant est guidée par l'Esprit de Dieu.

A son arrivée au Temple, Marie, à trois ans, est une délicieuse petite fille d'une complexion très délicate; ses cheveux sont d'un blond doré, bouclés à leur extrémité. Elle sait lire; elle a appris la lecture en commençant par épeler des textes de l'Écriture Sainte. Quand elle a été choisie pour faire partie des petites servantes du Temple, trois prêtres sont allés l'interroger dans la maison de ses parents. Ils l'ont trouvée digne d'être admise, ayant été frappés par la sagesse émanant de ses réponses. Des larmes de joie coulaient des yeux d'Anne et de Joachim...

Accompagnée de ses parents, Marie entre dans Jérusalem par la Porte des Brebis. Elle y est accueillie

par Zacharie et des membres de sa famille. Puis elle est confiée à l'une des femmes du Temple, une veuve âgée, chargée de la conduite de l'enfant pendant son séjour à Jérusalem.

L'accueil proprement dit dans l'institution des petites servantes du Temple a lieu le lendemain, après que Joachim ait offert en sacrifice des victimes d'holocauste. Joachim est ébranlé jusqu'au tréfonds de l'âme: «Souviens-toi de moi devant Yahvé», dit-il à son enfant en la serrant contre son cœur, au moment des adieux. Quant à Anne, sa mère, poussée par un pressentiment heureux, elle s'écrie: «Voici le vase de la promesse entré dans le Temple!» Puis ils s'en retournent, à la fois heureux et le cœur lourd, à Nazareth.

Le soir, Marie est conduite à sa chambrette par Noémi, l'une de ses maîtresses; pour tout mobilier, il y a là une petite table, un escabeau et une étagère. En jetant un coup d'œil par la fenêtre, l'enfant a l'heureuse surprise de découvrir qu'elle offre une belle vue sur le Temple.

Dès le lendemain, on la met à la tâche, en lui apprenant à ourler du linge blanc pour les prêtres; elle apprend également à filer de la laine, à tricoter et à tisser; elle lave, avec ses petites amies, le linge des prêtres, elles nettoient les vases sacrés. Ce travail alterne avec l'étude des Ecritures et la prière. Marie fait toutes choses de son mieux, avec amour et application. Par-dessus tout, elle aime les moments de prière et d'adoration; elle reste constamment effacée, humble. Elle se lève parfois même la nuit et se livre avec ravissement à la louange du Seigneur. Des

larmes d'allégresse coulent alors sur les joues de la petite fille, contemplant le Temple au clair de lune.

C'est Noémi qui lui apprend à s'acquitter des différentes tâches qui lui reviennent. Noémi a une cinquantaine d'années; elle est proche, par sa ferveur et sa spiritualité, du courant mystique des Esséniens; ceux-ci vivent retirés, dans une attente ardente du Messie, suivant scrupuleusement les prescriptions de la loi de Moïse.

Marie finit par frapper les prêtres du Temple par sa grâce et sa sagesse, sa conduite et son extraordinaire humilité. Certains se posent la plus troublante des questions pour un juif pieux: le Messie devant naître d'une vierge en Israël, ne serait-ce pas Marie, si exemplaire et unique, qui serait l'élue? D'autant plus que – on le devine, on le sent avec de plus en plus de force – la venue du Messie est désormais proche, imminente même. Des siècles d'attente touchent à leur fin.

Le choix de Joseph, descendant de David

Les années passent heureuses, radieuses même dans le service du Seigneur. Voici Marie âgée de treize ans et demi. Depuis longtemps elle a décidé de ne jamais servir que le Seigneur. Il est hors de question qu'elle puisse jamais se marier. Elle vivra un célibat tout entier consacré à la gloire de Dieu, comme le font déjà maintes juives au sein des communautés esséniennes.

Marie avait une dizaine d'années quand une épreuve cruelle l'atteignit. Son père bien-aimé, Joachim, venait de mourir à Nazareth. Comme elle souffrait de n'être pas auprès de sa maman dans l'épreuve! Et voici qu'à

l'aube de sa quatorzième année une nouvelle épreuve contrecarre son projet de vie. Elle vient du Ciel. Oh! elle restera dans l'obéissance, bien qu'elle ait tout d'abord le sentiment d'une infortune comme celle d'Abraham à qui le Seigneur demanda de lui offrir Isaac en sacrifice: une nuit, l'Ange du Seigneur demande à l'adolescente nubile d'entrer dans l'état du mariage. Marie ne met pas en doute l'origine du message; mais qu'elles sont incompréhensibles, les pensées et les voies du Seigneur! Elle est troublée, comme elle le sera à nouveau lors de l'apparition de l'Archange Gabriel...

Ayant l'obscur pressentiment que le temps de la promesse est désormais arrivé à son terme, les prêtres du Temple lancent vers le Ciel des supplications plus ferventes, plus pressantes que jamais: «Envoie ton Messie, Seigneur, nous t'en prions!»

Le grand prêtre pense aux jeunes filles nubiles qu'il va falloir donner en mariage à un homme de la race de David. L'une d'elles ne pourrait-elle devenir la mère du Messie? L'attention du grand prêtre est longuement retenue par Marie. Il ne se souvient pas avoir jamais compté, parmi les jeunes filles en service depuis l'enfance au Temple, une vierge si parfaite tant par sa beauté et sa retenue, que par son intelligence et ses vertus.

Le choix par les prêtres des futurs époux des vierges ayant atteint l'âge du mariage est porté individuellement à leur connaissance; l'époux choisi par le Temple est aussitôt présenté à chacune.

Comme poussé par une force intérieure irréprouvable, le grand prêtre décide de procéder différemment pour

Marie. Ayant beaucoup prié, ensemble avec les prêtres, dans un acte de foi totale, ils vont laisser au Ciel le soin de désigner l'époux de Marie. Interrogée en tête-à-tête par le grand prêtre, celle-ci lui a confié son vœu de n'appartenir jamais qu'au Seigneur, qu'elle voudrait tant servir toute sa vie au Temple même; cependant, ajoute-t-elle, dans une vision, l'Ange du Seigneur lui a demandé de prendre un époux. Elle est décidée à obéir à Yahvé. Et avec une pudeur infiniment délicate, elle demande au grand prêtre s'il est possible que, dans le mariage, elle garde sa virginité. Le grand prêtre répond à Marie que tout est possible à Dieu; il faut se soumettre à sa sainte volonté. Il la fait toujours connaître à ceux qui l'aiment.

Le rameau fleuri

Le jour approche où le grand prêtre doit présenter à Marie son futur époux. La même pensée devient de plus en plus pressante: au Seigneur de désigner l' élu pour cette adolescente si exceptionnelle. Il prie avec les prêtres du Temple pour connaître la volonté divine et, surtout, pour distinguer, à coup sûr, cette volonté. Se souvenant d'un épisode relaté par le livre des Nombres dans le Pentateuque, le grand prêtre décide de faire de même. Comme Aaron a été désigné par le bourgeonnement de son bâton, au milieu des bâtons des douze tribus d'Israël, de même le Seigneur voudra bien désigner l' élu qu'il destine à Marie.

Le grand prêtre convoque alors les jeunes gens de la descendance de David, en âge de se marier. L'Écriture, en effet, prévoit que le Messie sera issu de la race de

David: «*Oracle du Seigneur, je susciterai pour David un descendant légitime, un roi qui règne avec autorité, qui défend le droit et la justice dans le pays... on le nommera "le Seigneur, notre justice!"*» (Jr 23,5-6). A chacun de ces jeunes gens en âge de se marier, il est remis un rameau vert. C'est la fin de l'hiver.

Les voici réunis dans la salle du Temple, chacun tenant son rameau en main. Le grand-prêtre a tant supplié le Seigneur de refaire, en faveur de Marie, le miracle qui a désigné Aaron. Parmi les hommes réunis dans la salle du Temple se trouve un homme de Nazareth, un charpentier dont la modestie éclate aux yeux de tous. Il se tient dans un coin. Il est sûr que le Seigneur va exaucer la prière du grand prêtre; le Tout-Puissant ne résiste pas aux supplications de ses serviteurs. Joseph est sûr aussi que son rameau ne fleurira pas; il porte dans son cœur un secret qui fait que le choix du Seigneur ne saurait se porter sur lui...

Les hommes déposent l'un après l'autre leur rameau sur l'autel du Temple. Voici le tour de Joseph. A peine l'a-t-il déposé, dans un geste d'amour et de totale soumission, que le grand prêtre et lui-même voient, avec une surprise extrême – et, pour ce qui est du grand prêtre, une joie profonde –, la merveille, le miracle tant sollicité: le bois vert fleurit soudain; des fleurs blanches paraissent sur le rameau de Joseph. C'est lui, c'est donc lui que le Seigneur désigne! Rempli de la crainte du Seigneur, Joseph, interloqué, s'interroge...

Le Secret de Marie... et de Joseph

Le grand prêtre lui présente sans tarder Marie. Grande, élancée, d'une étrange beauté, la jeune fille garde les yeux baissés. Joseph enfin, rompt le silence; il la questionne sur sa famille, sur sa vie au Temple. Enfin la vierge ose confier, à cet inconnu de haute taille et de belle apparence, le secret qui lui brûle les lèvres. Elle ne peut pas ne pas lui dévoiler, dès leur première rencontre, cette réalité intime de son cœur. Elle lui confesse qu'elle a fait le vœu perpétuel de chasteté; elle ne veut appartenir qu'au Seigneur. Marie a révélé ce secret avec une sorte de hâte, sans lever son regard. Elle attend la réaction de son futur époux; un fond de crainte effleure son âme.

Joseph garde un long silence; on sent perceptiblement qu'il est bouleversé par la confidence. Se reprenant enfin, il dit de sa voix douce et harmonieuse: «Oh! Marie, rien au monde n'aurait pu me rendre plus heureux! J'ai, moi aussi, fait le vœu de consacrer toute ma vie au Seigneur. C'est pour cette raison qu'à trente ans, je n'ai pas pris d'épouse.»

Marie, les yeux toujours baissés, croit entendre la voix d'un ange. L'allégresse s'empare de tout son être. Elle ose enfin lever son beau regard vers celui qui sera son époux. Des larmes brûlantes perlent de ses yeux et inondent son visage d'une pureté saisissante. Elle prend conscience du don royal que lui fait le Seigneur avec Joseph. Elle pourra vivre sous la protection d'un époux, tout en gardant sa virginité. L'action de grâces éclate en son âme. La joie de Joseph est, elle aussi, à son comble.

Jamais ces deux êtres, promis l'un à l'autre, n'ont atteint un tel sommet du bonheur...

Ensemble, ils conviennent que Joseph se rendra sans tarder à Nazareth pour informer Anne, la mère de Marie, préparer leur maison, et surtout pour procéder aux préparatifs de la cérémonie du mariage qui se tiendra à Jérusalem. Pendant leur conversation, Joseph, le cœur battant, tient, entre ses mains fortes d'artisan, les mains graciles de la jeune fille. Comme il l'aime déjà! Et comme il l'aime doublement parce qu'à ses côtés, il pourra préserver son vœu de virginité, tout en protégeant celle de Marie. *«O Dieu, que tu es grand et bon!»* Son cœur, toute sa vie se transmue en vibrante action de grâces. Il n'aurait jamais pu soupçonner qu'il atteindrait un jour ce sublime degré du bonheur.

Les blessures cachées

Le lendemain matin, Joseph selle le petit âne qui l'a amené à Jérusalem pour répondre à la convocation du grand prêtre. Marie se tient auprès de lui. Elle est transformée, comme libérée d'un grand poids. Elle manifeste à Joseph la tendresse d'une petite sœur. Ce n'est plus un étranger qui est en face d'elle. C'est son futur époux, son grand frère, son protecteur. Toute la nuit, sur sa couche, son cœur jubilait de sentiments de gratitude. Un verset après l'autre des Ecritures jaillissait spontanément du tréfonds de son être. Comme un leitmotiv revenaient les versets du Psaume 116:

*«Je t'offrirai un sacrifice de louange
et j'appellerai le Seigneur par son nom;
J'accomplirai mes vœux envers le Seigneur,
en présence de tout son peuple,
dans les parvis de la maison du Seigneur,
en ton milieu, ô Jérusalem!»*

La joie débordante qui l'agitait lui faisait fredonner le psaume qu'elle a si souvent chanté avec ses compagnes sur le parvis du Temple:

*«Entonnez pour le Seigneur l'action de grâces,
jouez pour notre Dieu sur la cithare...
Le Seigneur se penche sur ceux qui le craignent,
sur ceux qui espèrent en sa fidélité!»*

En saluant Joseph à son départ, Marie a l'impression de le connaître depuis toujours. Le voici entré dans sa vie, noble et respectueux, chaste et tutélaire. Elle le regarde s'éloigner; il se retourne plusieurs fois. Ils se font signe, débordants tous deux de gratitude, rayonnants de joie intense et contenue.

Pendant de longues heures, Joseph chemine vers le nord, au pas de sa petite monture. Bienheureuse solitude! Il peut se retrouver ainsi, après les fortes émotions de Jérusalem. Et d'abord, il fait un retour, sur sa vie, dans la solitude du voyage...

Il n'a pas eu une enfance ni une jeunesse heureuse. Troisième de six frères, il tranchait, sur ces garçons frustes, par sa douceur, sa piété, sa modestie. D'une vive intelligence, il saisissait tout sans effort. Jaloux et grossiers, ses

frères en avaient fait leur souffre-douleur. Ils trouvaient plaisir à le tourmenter de toutes façons. Ainsi il lui arrivait, se croyant seul, de prier sous les arcades de la cour, les bras étendus. Plusieurs fois, les coups avaient soudain plu sur lui; l'un ou l'autre de ses frères s'était, sans faire de bruit, glissé derrière lui et l'avait martelé de coups. Une fois, les coups avaient été si violents qu'il tomba face contre terre, ayant perdu connaissance. Quand il revint de son évanouissement, il n'éprouva ni colère, ni sentiment de vengeance.

De leur côté, les parents le trouvaient trop humble, trop réservé et candide pour l'intelligence dont il était doué. Ils l'auraient voulu brillant, s'imposant avec vivacité, par son esprit, en société. L'univers intérieur de Joseph était ailleurs. Non, il n'était pas heureux, dans cette grande et belle maison de Bethléem, au sein de sa famille!

La véritable persécution qu'il avait à subir de la part de ses frères finit par rendre impossible son séjour sous le toit paternel. Il décida de l'abandonner pour toujours. C'est ainsi qu'une nuit, il quitta secrètement la demeure de son père. Il lui fallait si peu pour vivre! Il gagnerait sa vie en pratiquant le métier de charpentier dont il connaissait les rudiments. Il avait à peine vingt ans. Mais c'est l'âme blessée qu'il franchit en cachette le seuil de la maison de Bethléem, laissant derrière lui une adolescence tourmentée. Il se maîtrisait pour ne pas pleurer. Il prit alors le chemin vers le nord...

Table des matières

Avant-propos	3
CHAPITRE 1	
Jeunesse et Mariage de Marie et de Joseph	5
<i>La Vierge dans une nuée</i>	5
<i>Marie confiée au Temple</i>	7
<i>Le choix de Joseph, descendant de David</i>	9
<i>Le rameau fleuri</i>	11
<i>Le Secret de Marie... et de Joseph</i>	13
<i>Les blessures cachées</i>	14
<i>La convocation du grand prêtre</i>	17
<i>Nazareth!</i>	18
<i>En route pour la noce</i>	20
CHAPITRE 2	
Cruel déchirement.....	22
<i>Une pensée insoutenable</i>	25
CHAPITRE 3	
Le bonheur d'attendre l'Enfant	27
<i>Le mystère de Marie</i>	28
<i>Bethléem</i>	30
<i>L'écrin de sa vie</i>	31
<i>L'Eternel dans le sein d'une femme</i>	34

CHAPITRE 4

Naissance de Jésus	37
<i>Visite des Bergers</i>	39
<i>Un bonheur insoupçonné</i>	41
<i>Porteuse de l'ère nouvelle</i>	43
<i>Arrivée des Rois mages</i>	44
<i>Présentation de l'Enfant au Père éternel</i>	48
<i>Prophètes messianiques</i>	49

CHAPITRE 5

Retour à Nazareth	52
<i>Un petit paradis</i>	53
<i>Vocation de médecin d'âmes blessées</i>	54

CHAPITRE 6

La Fuite en Egypte	56
<i>Au bord de l'épuisement</i>	57
<i>Le séjour en Egypte</i>	59
<i>A la recherche de travail</i>	60
<i>L'heureuse surprise de Marie</i>	61
<i>La Maison de prière</i>	64
<i>Nouvel exode</i>	65
<i>D'Héliopolis à Memphis</i>	67
<i>Joseph, chef de synagogue</i>	68
<i>Marie enseignante</i>	69
<i>Un secret bien gardé</i>	71
<i>Pâque en exil</i>	72

CHAPITRE 7

Retour à Nazareth	74
<i>Les paroles de l'Ange</i>	75
<i>Comme une traînée de poudre</i>	76
<i>La mort de Zacharie</i>	77
<i>L'épouse inconsolable</i>	78
<i>A la veillée, devant l'âtre</i>	80

<i>Anne s'extasie</i>	81
<i>Crime d'Hérode</i>	82
<i>L'émerveillement de Marie</i>	83
CHAPITRE 8	
La vie à Nazareth	85
<i>Joseph, instrument de paix</i>	86
« <i>Motze</i> » ou « <i>Matza</i> »?	87
<i>Le savant légiste</i>	88
<i>Deux coquins</i>	90
<i>Ecrasé par les impôts</i>	92
CHAPITRE 9	
L'étrange épisode du Temple.....	94
<i>L'angoisse des parents</i>	97
<i>Jour de fête</i>	99
<i>Une voix d'ailleurs</i>	100
CHAPITRE 10	
Maladie et mort de Joseph.....	103
<i>Au sommet des jours</i>	104
<i>Le sabbat à Nazareth</i>	105
<i>Les forces de Joseph déclinent</i>	107
<i>Au chevet du mourant</i>	108
<i>Une lumière étrange</i>	109
<i>Médecin des âmes blessées, jusqu'à la fin des temps</i>	110
PRIÈRES	
Neuvaine à Saint Joseph	112
<i>Qu'est-ce qu'une neuvaine?</i>	112
<i>Quand prier la neuvaine à Saint Joseph?</i>	113
1. <i>Joseph, «un homme juste» (Mt 1, 19)</i>	114
2. <i>Joseph, époux de Marie selon le Cœur de Dieu</i> ...	115

3. <i>Joseph, modèle de paternité</i>	116
4. <i>Saint Joseph, Protecteur de l'Eglise</i>	118
5. <i>Joseph, modèle de douceur et d'humilité</i>	119
6. <i>Saint Joseph, modèle des travailleurs</i>	120
7. <i>Saint Joseph, exemple du silence fécond</i>	122
8. <i>Saint Joseph, lumineux exemple de vie chrétienne</i>	123
9. <i>Saint Joseph, médecin des âmes blessées</i>	124
<i>Au terme de la neuvaine</i>	126
Prière à saint Joseph de saint François de Sales.....	127
Réjouis-toi, Joseph	127
Prière à Joseph artisan (Pie XII)	128
Prière à saint Joseph pour une famille éprouvée	129
Prière d'un chômeur à la recherche d'un emploi	130
Appendice 1	131
Appendice 2	135
Appendice 3	137
Appendice 4	138
Bibliographie	140